



MUSEO
DO CASTRO
DE VILADONGA



SALA 1



VITRINE 1 LE MILIEU NATUREL

1 L'ENVIRONNEMENT

L'**environnement géologique** du *Castro* de Viladonga est très varié, avec une prédominance d’ardoises, de schistes et de quartz et, à une plus grande distance, de granites; il y a aussi des dépôts d’argile et des formations calcaires.

L’occupation historique du *castro* se correspond à la période appelée subatlantique, avec un climat tempéré, plus chaud et plus humide que l’actuel.

La **végétation** était dominée par les formations arbustives et herbacées (ajoncs, bruyères, fougères, etc.), des terres de labour et des potagers et, en suivant le cours des rivières, des petites surfaces de chênaies, des bois de bouleaux et d’aulnes.

La **faune sylvestre** devait être également très semblable à l’actuelle, avec la présence de différentes espèces de cervidés (cerfs, chevreuils…) et de suidés (sangliers), ainsi qu’une grande variété de petits carnivores: canidés comme le loup ou le renard et des mustélidés comme la belette, le blaireau, etc.

2 LE PAYSAGE HUMANISÉ

La diversité géologique de la région de Viladonga peut être constatée dans les **matériaux pierreux** employés dans les bâtiments ainsi que dans la fabrication des effets domestiques et des outils de travail.

L’approvisionnement principal d’**eau** devait provenir de la citerne située au NE du village, découverte en 2019, ainsi que des nombreuses sources, rivières et ruisseaux proches, profitant aussi de l’eau de pluie retenue dans des concavités ou des puits naturels ou bien dans de grands récipients, dont des échantillons fréquents on trouve au *castro*.

L’étude des **restes végétaux** récupérés dans le gisement fait penser à l’existence d’une agriculture dédiée au blé, à l’avoine, à l’orge… complétée par la culture de haricots, choux, navets et avec la récolte de fruits sylvestres: poires, glands, mûres, fraises…

Les restes d’**animaux** apparus au *castro* indiquent l’existence d’un élevage où prédominent les bovins (vaches, bœufs) et un moindre mesure ovin et caprin (moutons et chèvres), ainsi que de suidés domestiques (porcs) et équins (chevaux), documentés par des os et par la présence des harnais et des attelages. Les vaches et les chevaux auraient pût être élevés en liberté. D’autres espèces ont été enregistrées par les empreintes imprimées sur des tuiles ou bien sur de la céramique (de mouton ou chèvre, de chien et de chat).

VITRINE 2 L'OCCUPATION PRÉ-ROMAINE

1

Dans les fouilles faites dans l'angle NE à l'intérieur de l'enceinte et en dehors de la muraille du côté est, on a documenté une occupation précédente aux bâtiments et aux murs défensifs qui sont à la vue aujourd’hui. On ne connaît pas encore bien l’importance et l’extension de cette occupation pré-romaine. Il pourrait s’agir de quelque chose très limitée, autant dans le temps comme dans l’espace, avant que l’ensemble ne soit habité et fortifié à l’époque galicienne-romain tardive.

Cette occupation pré-romaine, qui se correspond aux siècles II-I avant J.C. (datage C14), se reflète dans quelques murs, parfois accompagnés par des restes de foyers ou *lareiras* et en général très endommagés, car on a construit directement sur eux des structures à l’époque galicienne-romaine.

2

À cet ancien niveau apparaissent d’abondants fragments de paille-argile appartenant à des murs ou à des toits de cabanes, des céramiques de genre *castreño* de très mauvaise qualité, normalement sans décoration ou avec de simples incisions. On peut aussi associer à ce niveau quelques objets en bronze très fragmentés ou en mauvais état.

Dans d’autres parties du gisement apparaissent quelques matériaux, comme une hache a talon en bronze ou bien une petite marmite à six anses, qui sont des éléments appartenant à une tradition plus antique -de l’âge du Bronze-, et probablement des pièces au caractère «résiduel» ou même votif.

VITRINE 3 LE CASTRO: L'ORGANISATION DES ESPACES

1 LES DÉFENSES

La **muraille principale** est formée par une énorme accumulation de pierres et terre qui a, dans son côté intérieur, de gros murs en ardoise. La **deuxième muraille** est moins haute, elle a de la terre à l’extérieur et à l’intérieur un mur en pierre du côté est. La **troisième** et la **quatrième muraille** sont constitués en pierre et terre pas bien assis, comme un grand parapet.

Les **fossés** ont été creusés dans la roche d’ardoise naturelle, en forme de U ou bien presque de V, avec une profondeur de plus de deux mètres et qui forment, avec les murailles, un système défensif bien articulé, qui se renforce jusque trois fois du côté nord-est du gisement.

2 LES ANTECASTROS

Il s’agit de terrasses entourées de hauts parapets dont l’utilisation est probablement très diverse, mais pas encore bien déterminée. Dans l’antecastro sud-est se trouve l’entrée d’une grotte creusée dans la roche peut-être pour une prospection minière ou aquifère.

Le gisement se complète avec des dénivellations et des terre-pleins naturels, parfois accomplis avec des murs et des parapets à petite hauteur.

3 ACCÈS AU SOMMET DU CASTRO OU CROA

Il y a deux accès documentés au sommet du *castro*, *croa* ou acropole, protégés par des murs en gros appareil de pierre. L’accès du côté est est partiellement pavé et sur ses murs sont apparus des entailles verticales qui indiquent la possibilité de l’existence de deux portes successives.

4 LA CROA OU ACROPOLE

Dans la *croa* du *castro* on observe un urbanisme rudimentaire: les bâtiments se regroupent formant des ensembles, laissant entre eux des espaces pour circuler, comme des «rues». Il y a un passage ou chemin nord-sud, un autre qui va d’est en ouest (de porte à porte) et un autre en guise de périphérique intérieur, qui passe par les bâtiments du côté nord et qui entoure l’intérieur de la *croa*.

Autour des chemins s’articulent des groupements de bâtiments que l’on pourrait identifier avec des groupements familiaux où sont intégrés des habitations, des basses-cours, probablement des magasins et même des ateliers.

VITRINE 4 LES CONSTRUCTIONS

1 TYPES DE CONSTRUCTIONS

Les constructions, de différentes formes et tailles, s’organisent en formant des ensembles où habiteraient différents groupes familiaux.

Quelques logements apparaissent isolés, autres s’agrandissent grâce à des murs adossés pour de nouvelles pièces, soit pour servir de logement soit comme des constructions auxiliaires: cours, entrepôts, ateliers… On doit souligner un grand bâtiment allongé à l’usage indéterminé, mais certainement communautaire; par les trous creusés dans le sol on l’interprète comme un endroit avec une fonction sociale ou religieuse ou comme un grand grenier, sans rejeter la présence d’un atelier.

2 ÉLÉMENTS DE LA CONSTRUCTION

Les parements ou murs des constructions du *castro* sont tous en ardoise et en schiste et ils ont parfois de grands blocs ou des pierres de quartz à leur base, pour les affirmer et les renforcer. Ces grandes pierres de quartz ont dû accomplir aussi une fonction de signalisation des lieux, marquant les coins des bâtiments en guise de bouteroue. Elles ont également put avoir une certaine valeur de protection symbolique, en raison du caractère «magique» parfois attribué à ce type de pierre.

À l’intérieur, dans la plupart des bâtiments le sol est en terre ou en boue tassée, bien que quelques-uns aient des pavés en dalles d’ardoise qui ont pu être des aires ou des greniers.

Sur les sols il y a de différents types de foyers ou *lareiras*: en pierre, en boue cuite ou tassée; quelques-uns ont les côtés fermés avec des pierres ou des dalles enfoncées qui entourent et protégeaient le feu.

Il y a dispersés par le *castro* des trous avec des différentes formes, tailles et usages: pour enfoncer des poteaux, en tant que dépôts ou silos pour le grain ou pour l’eau (au moyen de pots, paniers et outres ou peaux)...

A l’extérieur, certaines maisons ont à l’avant une espèce de socle ou petit atrium surélevé qui rehausse la construction. Parfois, à l’entrée, il y a des escaliers; dans d’autres, des pierres plates, toujours à un niveau plus élevé que le chemin pour éviter l’entrée de l’eau de pluie. Les fentes, gouttières ou conduites qui sont faites dans la roche, sont des drains ou déversoirs pour recueillir les eaux d’un ensemble de bâtiments.

3 LES TOITURES VÉGÉTALES

Le *colmo* est une couverture en paille et d’autres éléments végétaux entrelacés, sur une charpente en bois.

Pour fixer cet *colmo* on utilisait des cordes tendues par des poids en pierre ou poids de *colmo*. Ce genre de toiture a survécu pendant l’époque galicienne romaine, coexistant avec les toits de tuile.

4 LES TOITURES EN TUILE

La tuile a été introduite en Galice avec la romanisation. Cela a été fabriqué avec de l’argile dans des moules en bois pour leur donner la forme désirée; puis on les séchait en plein air pour, en dernière phase, les cuire au four. La plupart portait de marques faites avec les doigts dans la boue fraîche par leur fabricant.

Il y a deux types de tuiles: les *tegulae* planes et les *imbrices* courbes, qui se placent assorties sur des structures en bois appelés charpente de toiture.

Les toits de tuiles ont été utilisées dans le *castro* pour les maisons de type quadrangulaire avec des murs droits, tandis que les maisons circulaires ou avec des murs courbes étaient couvertes en paille ou *colmo*.

La découverte de dalles d’ardoise avec des clous suggère l’hypothèse de possibles toitures recouvertes de ce matériau.